

La Grange de Montabot et la Chose organisent

CHANTIER ÉNERGIE

CRITIQUE DE L'ORDRE ÉLECTRIQUE &
RECHERCHE D'AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE :
ATELIERS THÉORIQUES ET PRATIQUES

1er au 9

octobre

2022

édition
#3



antitht.noblogs.org
lachose.noblogs.org/les-chantiers-de-la-chose
chantiersenergies@riseup.net
06 51 67 94 44

LIVRET D'ACCUEIL

Sommaire

Partie 1 – Faisons connaissance.....3

- 1. Un chantier Energie : Pourquoi, c'est quoi ?3
- 2. ...à la Grange de Montabot : quésako?.....4

Partie2 – Infos pratiques générales.....5

- 1. Arriver et partir.....5
- 2. Bienvenue en site autonome et autogéré5
- 3. Plan du site.....6
- 4. Personnes-ressources et autogestion.....6
- 5. Auto-média pendant le chantier.....6

Partie 3 – Inclusivité(s) : positionnements et outils à mettre en place ensemble.....7

- Mixité choisie.....7
- Autogestion7
- Accessibilité.....7
- Alimentation.....8
- Non-humain-e-s.....8
- Covid.....8
- Oreille.....8
- Transmission des savoirs.....8

Partie 4 - Ressources10

Partie 1 – Faisons connaissance

1. Un chantier Energie : Pourquoi, c'est quoi ?

L'énergie aujourd'hui c'est le nerf de la guerre. Les États s'affrontent pour conquérir les gisements de ressources énergétiques. L'énergie, comme l'argent, permet de tout quantifier pour tout comparer, tout mettre sur le même plan. Certains consacrent leur vie à accumuler toujours plus de pouvoir, pour se mesurer aux autres phalocrates qui habitent la Terre. Ce petit jeu fait des dégâts gigantesques.

Et nous sommes pris.e.s dedans car les infrastructures énergétiques ont proliféré et continuent de proliférer de telle sorte que nous sommes dépendant.e.s d'un système énergétique centralisé et écologiquement ravageur. L'énergie et sa vénération façonnent nos modes de vie. Nous pensons que lutter contre le capitalisme passe entre autres par le fait de nous réapproprier collectivement nos conditions matérielles d'existence.

Que peut-on faire au niveau de l'énergie ? On peut réduire nos besoins certainement, mais aussi comprendre comment l'électricité est produite et acheminée, et comment on peut en produire nous-même. Les chantiers énergie ont pour vocation de permettre d'acquérir de l'autonomie sur une partie du processus, d'apprendre à réparer, entretenir l'existant, détourner des dispositifs de leur fonction capitaliste et autoritaire, bricoler à partir des produits de l'industrie qui, qu'on le veuille ou non, nous entourent.

L'objectif est également de nourrir des liens entre les luttes et résistances liées aux infrastructures énergétiques de plus en plus intrusives et voraces en territoires et en ressources. On est en opposition franche avec la tendance actuelle de l'écologie 2.0, qui veut nous faire avaler que le tout électrique et la numérisation du monde sont une manière de prendre en compte les enjeux environnementaux de notre époque.

C'est de la volonté d'affirmer cette rupture qu'est né le collectif La Chose dans le but de coordonner les luttes contre l'ordre électrique. Car c'est bien l'ordre électrique et tout ce qu'il comprend d'autoritaire, d'asservissant et d'uniformisant que le capitalisme souhaite préserver en tentant d'imposer la nécessité de la « transition énergétique ». Derrière la volonté de produire de l'électricité de manière moins polluante, à partir d'énergies renouvelables par exemple, comment ne pas voir bien plutôt la tendance à mettre au travail l'ensemble de la Nature en exploitant et en extrayant tout ce qui peut encore l'être sur Terre ? Le gigantisme industriel et colonisateur, « renouvelable » ou pas, ne sera jamais une solution à la catastrophe écologique que l'on vit, puisque c'est précisément ce qui la constitue !

Bienvenu.e à la Grange de Montabot donc ! Vous vous trouvez sur un lieu collectif issu de la lutte contre la ligne Très Haute Tension Cotentin-Maine, lutte qui a duré de 2005 à 2013. Cette rencontre, la troisième édition des chantiers énergie, est co-organisée par les usager.e.s de la Grange et le collectif de la Chose. On s'inscrit également cette année dans la dynamique des chantiers de Reprise de Savoirs. Celle-ci s'est lancée cet été et concerne une vingtaine de lieux en France. L'idée commune est de proposer et visibiliser des alternatives au monde des savoirs universitaires aux prétentions d'objectivité et d'universalité, empreint

d'élitisme et soumis en grande partie aux intérêts et à la logique des industries.

2. ...à la Grange de Montabot : quésako?

La grange de Montabot est née à l'automne 2012 de la lutte contre la ligne THT Cotentin-Maine. Elle est le fruit des dynamiques lancées lors des actions de novembre 2011 contre le train "CASTOR" à Valognes, et des moments forts de la lutte contre la construction de la ligne Très Haute Tension (THT) Cotentin-Maine en 2012 et 2013.

Elle héberge des assemblées mensuelles, des soirées débat, des projections de films, des ateliers et chantiers d'échanges de savoirs et de savoirs-faire. Elle nous permet également de continuer à veiller et réagir aux manigances des acteurs de l'énergie et des gouvernants et faire le lien avec d'autres lieux en lutte. Pour ce faire elle met à disposition des espaces de réunion, une bibliothèque, un atelier bière, une cantine mobile pour 300 convives, ainsi qu'un atelier de bricolage.

Depuis 2012 de nombreux chantiers ont été entrepris afin de rendre ce lieu le plus autonome possible : installation de panneaux solaires, d'une éolienne, d'une cuisinière à bois, récupération d'eau de pluie, etc. Mais aussi, et surtout, nous essayons de faire en sorte que cette grange soit le théâtre de nos envies, de nos échanges de savoirs constamment alimentés par les diverses rencontres, les discussions et les chantiers, ainsi que par les moments de lutte.

L'histoire en quelques dates marquantes

23/24 Juin 2012	Week-end de Résistance à la ligne THT
1er septembre 2012	Décision de la fin de l'occupation du bois du Chefresne et annonce de la possibilité d'investir une grange à Montabot. Avant-première de THT : Remballe Ton Elec ! (version de travail)
Fin 2012	Premier travaux à la Grange. Déroncer, réparation de la fenêtre, fabrication et installation d'une porte à l'atelier, reprise du plafond de la cuisine, démontage et remontage du haut chancelant de la cheminée... Quelques dates dans l'Ouest pour la diffusion de THT : Remballe Ton Elec ! et Nuit des lucioles
Février et mars 2013	La Grange de Montabot est un lieu d'accueil pour les quelques personnes qui soutiennent la résistance qui se poursuit juste en face chez Yves et Sylvie. Pendant ce temps-là, le bois du Chefresne est détruit.
17 au 20 mai 2013	Week-end d'inauguration de la Grange de Montabot
2013-2015	Assemblées antinucléaires (mais pas que!) de l'Ouest à la Grange de Montabot
2015	Après cinq longues années d'aventures, les Recueils sonores "Ça Grésille dans le poteau - Histoires de la lutte contre la T.H.T. Cotentin-Maine" sortent, sous l'oeil bienveillant des éditions Mère Castor !
Été 2015	Implication dans l'organisation du camp VMC avec le film "Poubelle la vie" et son infotour, de nombreuses structures qui ont traversé la France et de nombreux participants
2016	Grosse manif à Flamanville. La Grange tient une cantine avec "le Cartel des cantines de l'ouest". Le banquet rassemble plus d'une centaine de personnes, de toute obédience et de toute part.
2018	1ère édition du chantier Energie, "Des Watts sous la Ouate"
1 octobre 2022	Rendez-vous à 16h pour revenir en chair, en os et en son sur toute cette histoire !

Partie2 – Infos pratiques générales

1. Arriver et partir

Le chantier se déroule à la Grange de Montabot, au lieu-dit "la Bossardière" dans la Manche. On peut rejoindre la Grange :

- x en stop depuis Percy (5km de Montabot) ou Guilberville-le-Saussey (18km de Montabot)
- x en bus depuis Caen, arrêt Guilberville-le-Saussey (45 minutes). Les horaires ici: <https://m.ter.sncf.com/normandie>
- x en train, gares les plus proches St-Lo (26km) et Villedieu-les-Poêles (17km)
- x en covoiturage : Tu peux inscrire des demandes ou des propositions de covoiturage, dans la section « comment venir » du pad d'organisation : <https://annuel.framapad.org/p/chantierenergies2022>

Si tu as besoin de retrouver les plus basiques commodités urbaines, la meilleure solution est de rejoindre Percy (à 5 km).

2. Bienvenue en site autonome et autogéré

La grange n'est raccordé ni au réseau électrique ni au réseau d'eau. Alors il est à la fois nécessaire de raisonner les différents usages (énergétiques) et de mieux comprendre comment la magie de l'énergie opère sur le site, pour pouvoir en profiter !

Grâce aux chantiers passés, le site dispose d'une éolienne, de panneaux solaires photovoltaïques, de poêles à bois pour le chauffage, pour le sauna et la cuisson. Comprendre ces équipements et être autonome dans leur usage est un objectif en soi du lieu, ainsi tu trouveras toujours quelqu'un.e motivé.e à t'accompagner dans leur prise en main. En guise de pense-bête, des fiches sont disposées à côté de chaque équipement pour s'y familiariser. Tu peux aussi les retrouver dans le manuel de survie à la Grange (disponible dans la chaumière de la grange / infokiosque).

Pour te laver, on a un sauna au feu de bois et des douches tièdes. Tu peux rapporter ta douche solaire avec plaisir, on lui trouvera un emplacement de choix.

Pour camper, on prévoit deux sites, pour permettre un espace en mixité choisie. (sans mec cisgenres).

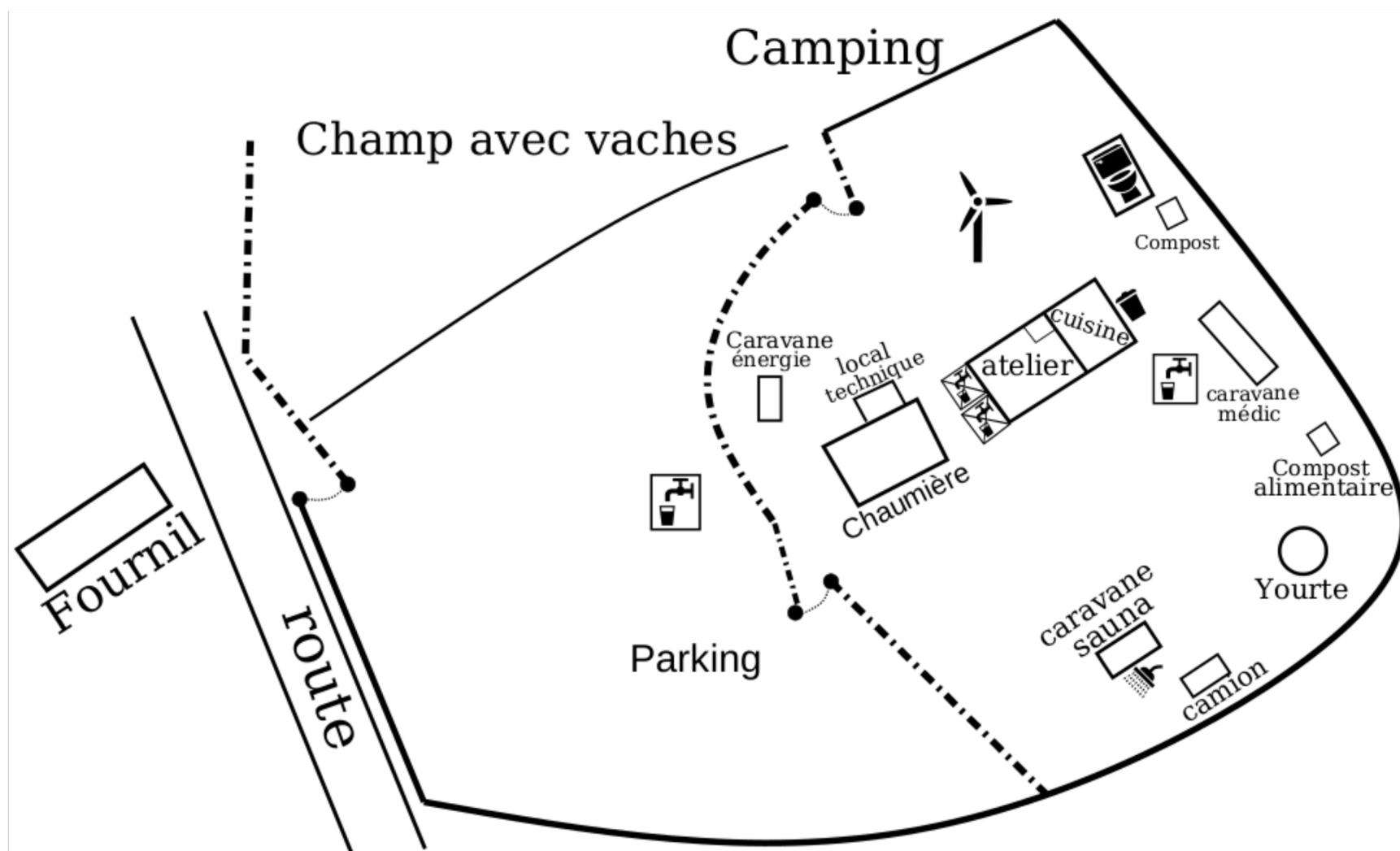
Et à l'heure de manger, que se passe-t-il ? Une cantine est organisée toute la semaine, pour les repas du midi et du soir. Si l'approvisionnement bouffe a été anticipé par l'équipe cantine avec l'aide de référent.es pour chaque repas en amont de la semaine de chantier, l'équipe se renouvelle toute la semaine pour assurer la réalisation des plats végétaliens, sous la forme d'un appel à volontaires à chaque point du matin et du midi. La bouffe, la gestion des toilettes sèches, l'animation des points quotidiens d'orga, la maintenance du lieu et d'autres trucs nécessaires à la vie du groupe s'organise en autogestion. Chacun.e est invité.e à prendre la place qu'elle peut !

Chaque jour, le petit déj et le déjeuner se clôtureront par des temps « point d'orga ». L'idée est de mieux comprendre les activités et leur organisation, se positionner sur les ateliers auxquels on souhaite participer et partager leurs avancées au fil de la semaine, se distribuer les rôles logistiques et disposer de temps ouverts pour s'organiser.

Le chantier a eu recours à de l'argent pour s'organiser, notamment pour l'achat des matériaux pour les ateliers et la nourriture pour la cantine. Les participant.es peuvent participer à couvrir ces frais avec un prix

libre. Pour plus de transparence pour tout le monde, un point sur les finances du chantier sera fait pendant la semaine.

3. Plan du site



4. Personnes-ressources et autogestion

Pour s'organiser collectivement pendant la semaine, on pense qu'ajouter un peu d'organisation à la magie peut aider à faire en sorte que les charges mentales et physiques soient partagées en douceur, et sans reproduire nos douces coutumes patriarcales et logiques de domination. L'idée nous traverse que ce chantier nous appartienne à toutes et tous.

Des rôles sont donc à prendre et à jouer pour garantir cela ! Participer à la cantine, faire la vaisselle, animer les points d'orga (matin et après-midi,) participer à l'automedia de la semaine, jouer l'éléphant du bonheur (qui offre son oreille à ceux qui en ont besoin), vidanger les toilettes sèches, faciliter les expressions de chacun.e lors du bilan de chantier... voilà quelques idées !

5. Auto-média pendant le chantier

Pendant la semaine, on va participer à des ateliers, se transmettre des savoirs, débattre de choses et d'autres, s'émerveiller ou se révolter des possibles de ce monde... Des expériences intimes et collectives dont on aimerait garder trace. Un fanzine, des captations sons, des dessins, on fabriquera des trucs ensemble si cela te dit...

Partie 3 – Inclusivité(s) : positionnements et outils à mettre en place ensemble

Un des objectifs du chantier est de créer un espace inclusif, qui ne reproduise pas les systèmes de domination dans lesquels nos vies sont enchassées, du monde électrique à l'espace intime. S'il sera question de discuter de ces dynamiques croisées lors de ce chantier, il sera aussi question d'incarner ces valeurs, en prêtant attention à nos comportements.

Mixité choisie

Des espaces et des temps en mixité choisie de genre sont proposés. Qu'est ce que ça veut dire ? "La mixité choisie cherche l'inclusion des groupes socialement dominés par l'exclusion du groupe socialement dominant (ici les hommes cisgenre). Elle est un outil d'autoémancipation utilisée depuis des siècles pour organiser les luttes pour la justice sociale. Elle est, par exemple, centrale dans le mouvement des droits civiques aux Etats-Unis. Ces pratiques sont ponctuelles et ne s'opposent pas à l'existence d'autres temps et lieux d'échanges mixtes. Il s'agit d'un outil et non d'une fin en soi. La mixité choisie permet le partage d'expériences communes, la définition collective de stratégies de libération et la création d'espaces où il est moins probable de reproduire des schémas de domination sociale. " source:

<https://grevefeministe-ge.ch/mixite-choisie/>

sur les enjeux de la mixité choisie, voir aussi cet article sur le site dijoncter.info: <https://grevefeministe-ge.ch/mixite-choisie/>

Des temps de chantier en mixité choisie sont prévus (se reporter au programme pour plus de précisions) et d'autres peuvent être organisés sur place en fonction des demandes et des possibilités qui se manifesteront au cours du chantier.

Autogestion

- x Des temps collectifs sont proposés en début de matinée et d'après-midi pour partager nos impressions et se positionner sur les activités. Vigilance sur la répartition des activités, de la distribution de la parole lors de ces rendez-vous quotidiens. Des outils pourront être utilisés, comme le décompte des prises de parole suivant le genre des personnes.
- x Les rôles à jouer au cours du chantier sont mentionnés dans la rubrique "informations pratiques générales". Certains de ces rôles seront répartis au cours des deux points quotidiens. Là-aussi on sera attentif-ves à la répartition et à la circulation des responsabilités et des pouvoirs en veillant à n'exclure personne.

Accessibilité

Il n'y a pas de traducteur·rice·s sourd·e·s-signant·e·s ni de fascicules en braille. Si vous êtes en mesure de proposer des services de ce type, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

La majeure partie des activités est accessible pour les personnes ayant des difficultés à marcher : le parking, les barnums de cantine, de bar, certains barnums accueillant des ateliers ainsi que le camping sont de plein pieds, au rez-de-chaussée, sans marche. Une grande partie des sols est en terre. En revanche, certains

espaces sont accessibles uniquement avec des marches : salle de réunion (2 marches) et sleeping (escalier droit) L'accès à la cuisine est également étroit (70cm?).

Les conditions d'accueil à la grange sont proches de celle d'un camp ou d'un camping. Le lieu n'est pas raccordé aux réseaux d'eau, d'électricité ou d'internet. L'eau et l'électricité doivent être utilisées avec parcimonie.

Les toilettes sont toutes sèches et ne sont pas accessibles aux fauteuils roulants. Les 3 cabines de douche sont sommaires et alimentées par des réserves d'eau froide. Il est toutefois possible de chauffer de l'eau avec un petit réchaud à bois ou... en faisant tourner le sauna :) Le sauna est un espace mixte par défaut. Là aussi, des temps en mixité choisie peuvent être mis au programme. Les personnes utilisant le sauna décident entre elles du degré de nudité acceptable.

Les repas sur place seront à prix libre afin que personne ne soit exclu-e pour des raisons financières.

Le chantier est financé par la grange de montabot et par les personnes participantes sur la base d'un prix libre. Un point sur les frais engagés et les ressources et recettes sera fait en début, au milieu et en fin de chantier pour que chaque personne puisse se positionner en conscience.

Alimentation

Les régimes alimentaires divers sont pris en compte autant que possible. Les plats inclus dans les menus seront végétaliens mais il n'est pas exclu que des personnes apportent ou proposent en marge des aliments non végétaliens (récups ou autres).

Non-humain-e-s

Les non-humain-e-s sont bienvenu-e-s dans les limites de leurs capacités de cohabitation : il y a déjà des chats sur place et des vaches à proximité.

Covid

En l'état actuel de l'organisation, on ne prévoit pas de mesure particulière pour lutter contre le COVID. Une attention particulière sera toutefois attendue en cuisine. La majorité des activités auront lieu dans des espaces bien aérés.

Oreille

On espère que ce chantier se passera bien. Pour faciliter la prise en compte des conflits, problèmes ou désaccords qui pourraient survenir, on propose d'inclure aux rôles à se distribuer pendant le chantier un rôle d'oreille. Ce rôle consiste à être disponible pour écouter les personnes concernées par des difficultés et au besoin, à les faire remonter au cours des points quotidiens.

Transmission des savoirs

Les ateliers sont de fait des lieux d'apprentissage, de transmissions de certains savoirs. Une attention sera portée à la manière dont se fait cette transmission, afin que chacun.e ait la réelle possibilité d'accéder à ces savoirs. Les animateur.ices/intervenant.es de chaque atelier veilleront ne pas s'adresser à un tout homogène mais bien à différentes personnes qui n'apprennent pas à la même vitesse ni ne comprennent de la même manière.

Il y aura en début de chantier un atelier d'éducation populaire ouvert à tous et toutes sur les dynamiques

de genre en chantier collectif.

Comme tout rapport d'autorité sur le lieu, l'habituel rapport "prof/élèves" sera remis en question et on cherchera à limiter le pouvoir des animateur.ice ou intervenant.es sur les participant.es. Ce qui donne entre autre du pouvoir dans le rôle de prof/chef/sachant.e, c'est qu'ils "savent des choses" : des connaissances techniques certes, mais surtout des infos sur ce qui va se passer parce que ce sont elleux qui auront préparé l'atelier.

De ce fait, on cherchera à garantir l'accès aux informations (déroulé, plans, etc) à tout moment de l'atelier, et les intervenant.es ne devront pas hésiter à dire leurs propres limites quant au rôle de transmission.

Dans le cas des chantiers, on évitera que certain.es ne se retrouvent à faire pendant tout le chantier certaines tâches "ingrates" (ou tout du moins qu'elles n'ont pas choisies) parce qu'elles ne se sentaient pas au départ de porter des tâches qui étaient (ou semblaient) trop techniques. Il paraît également important de laisser le temps à chacun.e de faire à son rythme.

Partie 4 - Ressources

A retrouver à l'infokiosque de la grange !



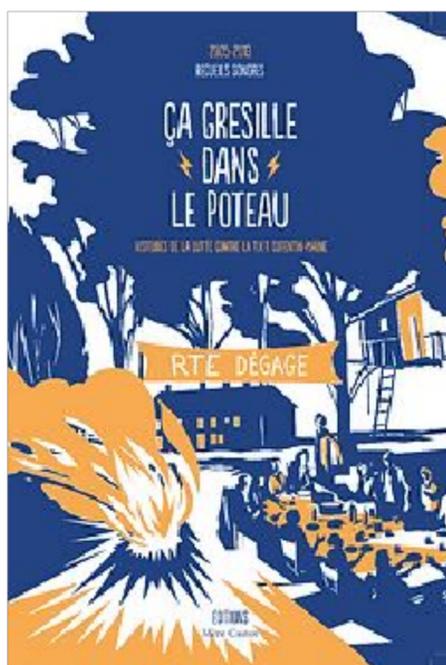
La chose. On peut retrouver plus en détails La chose (coordination hétéroclite pour l'obturation des systèmes électriques) à travers la brochure "Leur écologie est un désastre déconnectons la !" ou bien "7 bonnes raisons pour s'attaquer à l'ordre électrique". Disponibles sur infokiosques.net et sur lachose.noblogs.org.



Reprise de savoirs - l'appel des pluriversités.

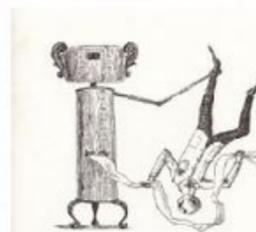
Témoignages et informations concernant des expériences de subversion des savoirs dominants, des lieux de production de savoirs autonomes, des expériences politiques et poétiques de « reprises de savoirs ».

www.reprisesdesavoirs.org/



Pour un historique de la lutte antiTHT cotentin, on peut lire "ça grésille dans le poteau" mais aussi l'écouter en DVD audio ou depuis <https://antitht.noblogs.org/recueil-sonore> on peut aussi lire la brochure "Retour sur la lutte antinucléaire dans l'Ouest De l'automne 2011 au printemps 2013" disponible sur <https://antitht.noblogs.org/affiches-et-tracts>.

ANTINUCLEAIRES ? PAS QUE !



Le manifeste "antinucléaire mais pas que !".

Fruit d'un travail collectif de l'assemblée antinucléaire de juin 2014

Disponible sur <https://antitht.noblogs.org/affiches-et-tracts>.